

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois. 13.50 Six mois. 26.00 Un an. 50.00

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus: A. Bouchard, aux bureaux du Journal.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES & JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERCTIONS: Annonces: la ligne. 20 c. Réclames: 30 c. Faits divers: 50 c.

Les abonnements et les annonces sont reçus: à Roubaix, au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFITTE, etc.

UN EXEMPLE DE LIBÉRALISME

La dernière capitulation du Sénat sur la question des amoniteurs dans les hôpitaux de Paris porte déjà ses fruits. Un député radical, M. Saint-Martin, est parvenu à faire prendre en considération un projet de loi portant qu'à l'avenir les piquets d'honneur envoyés dans les enterriments ou participant à toute autre cérémonie religieuse, ne pénétreront plus dans l'Eglise et ne courberont plus le genou devant le Saint Sacrement.

Voilà comment on pratique dans le clan franc-maçon le respect de la liberté religieuse. Cette proposition doit avoir un second effet logique. Pour les quatre-vingt-douze pour cent de l'armée française, Dieu est l'autorité suprême, l'autorité supérieure d'où découle toute autorité humaine.

On avait reçu la communication, à onze heures, de son collègue le ministre de l'Intérieur. Le président de la République et le président du conseil ont eu un long entretien. Méditaient-ils déjà quelque nouvelle mesure de proscription? On ne sait que trop que c'est leur façon familière de traiter les questions politiques d'ordre principal ou religieux.

est, comme l'on sait, le mandataire des princes d'Orléans. Tous les princes, sauf le duc de Nemours et le duc d'Alençon, sont, en effet, en ce moment absents de Paris. Le duc d'Alençon est, hier, à Chantilly, où il a reçu le roi de Portugal à déjeuner. Le comte de Paris est à Paris. On s'attend que le duc de Chartres voyage en laon; il est à Télières, en ce moment.

pour le traité de commerce franco-américain, à M. F. Talmon fils, président de la chambre syndicale du commerce et de l'industrie des tissus et des matières textiles: « Paris, le 11 juin 1883. Monsieur le président, La question du tarif américain est à l'ordre du jour dans tous les groupes où l'on se préoccupe de l'avenir de l'exportation française.

jaquettes en autres vêtements de dessus pour habits de dames et d'enfants sont redoublés de 15 sous par livre, et de 40 0/0 ad valorem. Les mêmes articles pour hommes ne sont frappés que de 40 sous par livre et de 35 0/0 ad valorem. Voilà une distinction qui a déjà soulevé bien des critiques. Les tissus très minces, ceintures, bandages, etc., bénéficient d'une réduction de 20 sous par livre (30 sous au lieu de 50 par livre). Les 50 0/0 ad valorem sont toujours appliqués.

LA MALADIE DE MGR LE COMTE DE CHAMBORD

Le comte de Chambord était souffrant au régime lacté. La lettre n'était pas autrement alarmante. Enfin, vendredi, les médecins reconnurent que le mal était grave. Aussitôt les chefs officiels du parti légitimiste furent avisés. M. le comte de Monti, secrétaire du Prince, qui se trouvait de passage à Paris, reçut huit télégrammes dans la soirée du vendredi. M. de Monti reprit le soir même le train pour Frohsdorf.

La maladie de Mgr le comte de Chambord s'est déclarée vendredi. On se souvient que le Prince avait été récomposé, par suite d'une chute qu'il avait faite, condamné à une longue immobilité. L'inaction, contraire à ses habitudes, a été fatale à Mgr le comte de Chambord. Pendant qu'il était étendu sur une chaise longue, il se forma en lui un dépôt. Le mal ne se déclara pas tout de suite. Même, il y a quelques jours, le Prince paraissait tout à fait rétabli, et on avait reçu à Paris l'ordre de laisser partir pour Frohsdorf des délégations de royalistes formées en vue de la fête du 15 juillet.

Chez M. de Dreux-Brézé Place du Palais Bourbon, numéro 9, chez M. le marquis de Dreux-Brézé, se réunissent hier matin les chefs du parti légitimiste présents à Paris. C'est M. le comte de Carayon-Latour qui avait été adressé par M. le comte de Monti la dépêche qui vint porter le deuil dans les cours royales.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 2 juillet, midi. Aucun nouveau télégramme de Frohsdorf n'est encore arrivé chez M. le comte de Dreux-Brézé, où tous les chefs du parti légitimiste sont réunis, notamment MM. d'Andigné, de Broglie, de La Rochefoucauld, de Carayon-Latour, de Lareinty. Le duc de Nemours attend le comte de Paris cette après-midi. On croit que le comte de Paris partira immédiatement pour Frohsdorf. Tous les chefs du parti le lui conseillent. M. d'Andigné dit qu'une consultation de quatre célèbres médecins a dû avoir lieu. Il était convenu que s'il y avait espoir de guérison, on télégraphierait immédiatement. Aucune nouvelle n'étant arrivée, l'anxiété est grande. L'absence de dépêches est interprétée comme signe d'un détournement fatal.

BULLETIN ÉCONOMIQUE

Les tissus de France et le nouveau tarif des Etats-Unis La lettre suivante a été écrite par M. Léon Chotteau, ex-député aux Etats-Unis

Je sais fort bien contrefaire l'ivrognerie. Je te crois, tu es assez l'habitude de la chose. Eh bien! soit, je me décide à entreprendre la campagne, mais à condition, c'est que les mutilations de guerre ne me manquent pas; je serai peut-être forcé de faire de grandes dépenses.

LE CRIME DES AIRELLES PAR SAINT-VERON DEUXIÈME PARTIE LES DEUX AGENTS XI Monseigneur Carotte

Je me suis caché dans le massif qui entoure le pavillon: pendant plusieurs jours mes factions sont restées sans résultat; ce matin, aussitôt après le départ de cet étranger dont l'arrivée vous a si fort intrigués, j'ai couru à mon poste; j'y étais à peine, lorsque j'ai vu paraître Mlle de Cernusca, et peu après le soldat-M. Verlogeux.

la fortune imprévue de sa filleule? Je suppose qu'on sera méfiant de l'affection que vous portez à la jeune dame; si ce secret a été gardé vis-à-vis d'elle, c'est que l'on craignait qu'elle ne vous le divulguât.

Je ne suis pas sûr que ce soit là la seule perspective qui se présente à l'avenir. Je ne suis pas sûr que ce soit là la seule perspective qui se présente à l'avenir. Je ne suis pas sûr que ce soit là la seule perspective qui se présente à l'avenir.

Je ne suis pas sûr que ce soit là la seule perspective qui se présente à l'avenir. Je ne suis pas sûr que ce soit là la seule perspective qui se présente à l'avenir. Je ne suis pas sûr que ce soit là la seule perspective qui se présente à l'avenir.

Je ne suis pas sûr que ce soit là la seule perspective qui se présente à l'avenir. Je ne suis pas sûr que ce soit là la seule perspective qui se présente à l'avenir. Je ne suis pas sûr que ce soit là la seule perspective qui se présente à l'avenir.